

Paroles d'enseignants d'Éthiopie



« La collaboration et la coordination [sur l'enseignement dans des contextes de déplacements] n'étaient pas très fortes auparavant, mais elles se sont améliorées ces deux dernières années grâce à des accords régionaux et internationaux. »

Représentant du ministère de l'Éducation



Conditions d'enseignement

« On a une forte surpopulation dans les classes, tous niveaux confondus. Il y a aussi un inconfort extrême dû à la chaleur. »
Chef d'établissement, école de réfugiés, région de Gambela

« Il y a un grand besoin de salles de classe supplémentaires. Le ratio classe/élève de 1/50 ne peut être atteint : pour l'instant, il est plutôt de 1/90. »
Conseil norvégien pour les réfugiés, région du Tigré

Qualifications des enseignants



« Quelques enseignants incités (enseignants réfugiés qui perçoivent une prime d'encouragement) ont une expérience de l'enseignement en Érythrée. Ils peuvent être identifiés par des examens écrits. »

Chef d'établissement, école de réfugiés, région du Tigré

Les enseignantes



« Nous essayons d'encourager les femmes autant que possible. Mais il n'y en a pas beaucoup. Si nous en avons une ou deux, nous les soutenons. »

Responsable régional de l'Agence pour les réfugiés et les rapatriés (ARRA), région du Tigré

« Lorsqu'il s'agit d'avoir un équilibre entre les sexes dans les écoles primaires des camps de réfugiés, il est inexistant. Dans le meilleur des cas, vous pourriez avoir un maximum de 5 enseignantes pour 20-25 enseignants. »

Conseiller principal en éducation de la Croix-Rouge internationale



Enseignement précoce

« Les directeurs d'école sélectionnent les meilleurs enseignants pour la première année, car nous pensons que c'est là qu'ils doivent enseigner. Pourquoi ? Si nous réussissons dans les premières années, les bases sont solides et nous réussirons. Donc, en tant que politique, c'est ce que nous essayons de faire. Mais en réalité, nous avons encore beaucoup à faire. »

Bureau régional de l'éducation, région du Tigré



Rétention des enseignants

« L'enseignement est une profession plus difficile que les autres. Lorsque les enseignants ont une autre option, ils la choisissent. Nous ne les empêchons pas de partir. »
ARRA, niveau fédéral

« L'absentéisme des enseignants n'est pas vraiment un problème, mais leur maintien en fonction est un défi. À la fin de cette année scolaire, 17 enseignants ont démissionné. Ils ont quitté le Woreda (ou district) pour des emplois mieux rémunérés. Les régions éloignées ont le plus fort taux de rotation. »

Responsable de l'éducation de la région de Woreda, Benishangul-Gumuz

Formation des enseignants



« En réalité, la formation et la supervision ne sont pas assurées de la même manière dans les écoles nationales et les écoles de réfugiés en raison du budget, et les enseignants des écoles de réfugiés ont donc besoin d'un soutien et d'une formation spéciale... Il faut une formation professionnelle pour les enseignants auprès des réfugiés et pour l'administration. »
Woreda, région du Tigré



Recrutement des enseignants



« L'école ne recrute pas les enseignants elle-même, car elle n'en a pas le mandat. L'école informe par écrit l'Agence pour les réfugiés et les rapatriés des postes vacants. Ceux qui obtiennent les meilleurs scores seront recrutés par l'ARRA en tant que salariés, avec une période d'essai de 6 mois. »
Professeur de réfugiés, école de réfugiés, région de Gambela



Rémunération des enseignants

« La charge de travail des enseignants incités passe de 15 à 18 cours par semaine - soit le même nombre que celui des enseignants nationaux - alors que les primes sont très faibles. »
Chef d'établissement adjoint, école de réfugiés, Gambella

« Nous ne payons pas des individus, nous payons pour des compétences et des connaissances. Les antécédents n'ont pas d'importance ; ce qui compte, c'est la qualification. Un salaire égal pour un niveau de compétences égal. Je ne suis pas satisfait de la situation actuelle : nous perdons de nombreux enseignants qualifiés. »

Niveau régional de l'ARRA, région du Benishangul-Gumuz

Motivation des enseignants



« L'argent peut motiver certaines personnes, mais à ma connaissance, l'argent, c'est bien, mais le professionnalisme, c'est mieux. Si l'enseignant n'a pas le professionnalisme en tête, je ne pense pas que la qualité de l'enseignement sera au rendez-vous. Une gestion efficace des enseignants commence dès le début, avec le recrutement ... il faut l'avoir à l'intérieur... je dois dire : "Je serai professeur. »

Représentant du Bureau régional de l'éducation du Tigré